Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1993)

Heft: 54: La "Muba" restera bâloise

Artikel: Neuf mois après le "Non" à l'EEE : le blues des eurodélégués

Autor: Genier, Yves

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847998

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NEUF MOIS APRÈS LE "NON" À L'EEE

Le blues des eurodélégués

PAR YVES GENIER / BRRI

Les eurodélégués sont dans le doute. Huit mois après le "non" du peuple à l'EEE, ces chargés d'affaires cantonaux aux questions européennes se cherchent une voie. Certains n'y consacrent qu'une part minime de leur temps et de leur énergie. Toutefois leur rôle n'est remis en question par personne, si ce n'est par l'Association pour une Suisse Indépendante et Neutre (ASIN) de Christoph Blocher.

"Beaucoup de paroles, peu d'actes. La fonction d'eurodélégué est devenue trop théorique. Certains responsables se cherchent des activités pour s'occuper. Le seul cadre où cette fonction se justifie encore, avant que la question de l'EEE ne revienne sur le devant de la scène (NDLR : vraisemblablement en 1996), c'est dans les cantons frontaliers". Ce jugement n'est pas émis par un europhile convaincu. Il est le fait de Peter Aebeli, eurodélégué du canton de Glaris. Tous ses collègues ne partagent pas son opinion. Mais tous accusent le contre-coup du "non" du 6 décembre dernier. Dans de nombreux cantons, généralement les plus petits ou les plus pauvres, la fonction est assumée par le responsable de la promotion économique ou touristique, ou par un haut fonctionnaire, en marge de ses autres activités. Seuls les cantons les plus grands ou les plus riches, ou ceux qui ont de longues frontières avec l'étranger, se sont offert un spécialiste à plein temps. Mais tous notent une baisse de leur activité.

D'autres soucis

"Je m'occupe davantage de promotion économique que de questions européennes", explique Thierry Meuron, eurodélégué du canton de Fribourg. "Avant le vote, je consacrais entre 30 et 40% de mon temps à l'Europe. Maintenant, cette proportion est tombée de près de moitié", ajoute Notker Dillier, son collègue d'Obwald. Peter Aebeli n'annonce plus que le 5% de son temps, contre 25 à 30% avant. "Il est vrai que les délégués des cantons intérieurs ne sont pas les plus actifs", reconnaît Berhard Münger, qui remplit cette fonction dans le canton de Berne et coordonne le travail de ses collègues de tout le pays. "Les responsables de la promotion économique, par exemple, ont d'autres soucis, dont le chômage. Et dans les cantons de Suisse centrale, où les gens ont voté massivement "non", les gouvernements restent prudents. Ils n'ont pas non plus les infra-

structures nécessaires", ajoute le délégué bernois.

Rythme ralenti

Du côté des titulaires à plein temps, la baisse d'activité sur le front des affaires européennes a été compensée en partie par des dossiers de politique intérieure : ouverture des marchés publics, harmonisation des diplômes, coopération transfrontalière avec les régions voisines. Florence Tinguely, la très active déléguée de Genève, est la première à le reconnaître: "Je ne suis plus aussi surchargée qu'avant le vote. Je peux travailler plus sereinement. Nous sommes en train de préparer le terrain à beaucoup de dossiers. Mais nous devons nous adapter au rythme des hommes politiques et à celui de l'intégration des autres pays de l'AELE (Association Européenne de Libre Echange).

Incompréhension

Le résultat du 6 décembre a fouetté les énergies de quelques-uns d'entre eux. Mais tous n'ont pas les mêmes priorités. Martin Denk, de Saint-Gall et Roger Wenk, de Bâle-Campagne, privilégient la coopération transfontalière. "Les cantons les plus actifs sont ceux qui ont une frontière avec l'étranger. Donc les problèmes qui en ressortent constituent l'un de leurs principaux dossiers", explique le Bâlois. Pour Florence Tinguely, il faut plutôt s'attaquer aux "entraves législatives qui freinent notre accès à l'Europe". Son groupe se heurte cependant à l'incompréhension de certains collègues : pour le Glaronnais Peter Aebeli, les problèmes d'ouverture du marché intérieur appartiennent plutôt aux responsables de la promotion économique. En crise, les eurodélégués ? "Pas du tout ! répond Bernhard Münger. Jamais on n'a autant parlé d'Europe. Toutefois nous sommes trop dépendants des aléas du monde politique". De manière générale, la politique attentiste du Conseil Fédéral est durement ressentie. Si les partis gouvernementaux - dont l'UDC - leur sont plutôt favorables, Otto Fischer, le vice-président et secrétaire de l'ASIN, réclame leur disparition : "Le peuple a voté. Alors qu'il faudrait respecter sa décision, les gouvernements cantonaux se plongent malgré tout dans la politique internationale et veulent s'occuper des affaires de Bruxelles". Pour Bernhard Münger, leur principal mérite, finalement, c'est "d'avoir constitué un réseau qui pourra rapidement être mobilisé lors du prochain vote". ■

A découper et à donner à un de vos proches qui ne serait pas encore abonné...

Le Messager Suisse. ... bientôt il vous sera indispensable !

Vous ne connaissez pas encore Le Messager Suisse mais il vous sera bientôt indispensable. C'est lui qui vous apportera, tout au long de l'année, toute l'information que vous désirez sur la Suisse. Economie, culture, politique, civisme, tourisme, vous retrouverez tout cela en lisant "Le Messager Suisse".

Alors... Bienvenue à bord !

Formulaire d'abonnement

Oui, je souscris à un abonnement d'un an au "Messager Suisse" (11 numéros).

Nom

Prènom

Adresse

CP / Ville

Au prix de :

France	☐ 175 FF
DOM/TOM et étranger	☐ 190 FF
Abonnement de soutien	☐ à partir de 200 FF

Règlement par chèque bancaire ou postal, libellé à l'ordre de FSSP/MS à renvoyer à : **Le Messager Suisse, Service des abonnements, BP 55, 30250 Sommières.**